

nseigneur, était un rappelle qu'elle a du cher défunt, au tit de Saint-Joseph, nseigneur retrouva à se louer des rela- que sa carrière, ses t, et enfin, depuis piété, qui pénétrait u'il avait conservée Il note qu'il fut tou- vacance ou un repos inlassable, de la con- s de la religion. On ous ménagez pas as-

Il prêchait sans se- rient jusqu'au bout. me trouver ici, dans oger les enfants qu'i- arité? Son âme était our son évêque, il fut ses ouailles, pour les le père, un prêcheur la bonté du coeur de es un modèle d'édifi- Dieu. Il aimait prier ffices, même quand il

ez pas, poursuit Mon- ie de zèle si édifiante e moi à la résurrection i est parti en pronon- en l'hostie sainte l'a

déjà suivi là-haut, j'en ai l'espoir, comme il l'avait suivi ici- bas dans son zèle et dans ses souffrances. Car il avait connu les deuils et les souffrances. Il avait versé des larmes de dou- leur filiale ou fraternelle sur des tombes qui lui étaient chères, et dont la dernière est à peine fermée. Mais, au milieu de tou- tes ses peines, il a su porter avec courage la croix de son sacer- doce. Dans ces jours d'angoisse et d'écrasement du coeur, il suivait vraiment Notre-Seigneur sur le chemin du calvaire. Il s'unissait à lui, comme du reste dans toute sa vie de bon prêtre. Il s'est livré tout entier pour Dieu et pour les âmes. Il est mort à leur service. Il a droit de compter sur la couronne promise aux justes...

Et pourtant, termine Monseigneur, parce qu'il faut être saint et exempt de la moindre tache pour s'approcher de l'a- gneau immaculé et que nous ne savons jamais jusqu'où nous sommes dignes ou indignes, il vous convient, mes frères, de prier beaucoup pour l'âme du vénéré pasteur, qui, durant sa longue carrière sacerdotale, a tant prié pour vous. Souvenez- vous donc de celui qui s'est dépensé pour vous. Que son sou- venir reste gravé dans vos coeurs et que vos prières hâtent son union à Dieu dans le ciel, s'il n'y est pas déjà! Amen.

* * *

Ce discours, dont je m'excuse de ne donner qu'une trop pâle analyse, produisit dans les âmes de tous une impression profonde. L'instant d'après, on transportait le cercueil du cher et regretté curé dans la crypte de l'église de Saint-Poly- carpe, sous l'autel majeur. On le plaça près de celui du curé Magloire Auclair et de ceux de Mgr Champoux et de l'ancien curé Cholette. C'était fini, en attendant la résurrection des corps! Si sincères qu'elles soient, les larmes n'y font rien. On peut pleurer, mais il faut s'incliner. Dieu est le maître, que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

Archevêché de Montréal, 16 avril 1916.